

relativement fréquentes en grec ancien. Si se vérifie le consensus des érudits pour dire que la famille alexandrine des manuscrits est celle qui préserve le mieux le texte, l'incertitude se réduit à 1/60ème environ du texte. Dont Hort estime qu'environ 1/1000ème présente des variantes importantes (12). D'autres estimations ont été faites. Par exemple, le professeur Abbot d'Harvard estime que seul 1/400ème du texte est douteux. (13)

Il est difficile d'obtenir des statistiques détaillées pour les textes classiques. Souvenez-vous que trois sur nos dix Histoires séculières sont parvenues à nous en perdant des morceaux importants de leur texte. Pour *Illiade* d'Homère, 750 à 1000 vers sont discutables sur un total de 15 600. (14) Cela représente environ 6% de texte discutable. L'estimation de Hort en ce qui concerne les <<variations importantes>> est de 1/10ème d'1%, celle d'Abbot est de 1/4 d'1%, et même l'estimation de Hort comprenant les erreurs sans importance représente moins de 2%. Sir Frédéric Kenyon résume bien la situation (15):

Le nombre de manuscrits du Nouveau Testament . . . est si grand qu'il est pratiquement certain que la version originale de chaque passage douteux a été préservée dans quelqu'une de ces sources antiques. Ceci ne peut être dit d'aucun autre livre de l'Antiquité.

Les érudits sont satisfaits de posséder l'essentiel du texte original des principaux auteurs grecs et romains dont les oeuvres nous sont parvenues: Sophocle, Thucydide, ou Cicéron ou Virgile; et pourtant notre connaissance de ces textes ne dépend que d'une simple poignée de manuscrits, alors que les manuscrits du Nouveau Testament se comptent par centaines et même par milliers.

LES AUTEURS:

Bien sûr, on peut admettre que le texte du Nouveau Testament soit bon — c'est à dire qu'il est pour l'essentiel exactement ce que ses auteurs ont écrit — et pourtant affirmer qu'il n'est historiquement pas fiable. Ceci se pratique régulièrement dans des cercles de théologie libérale, dans lesquels le rejet des miracles signifie que les Evangiles doivent être inexacts. Les personnes qui ont cette conviction tentent donc avec acharnement de nier que les Evangiles aient été écrits par les auteurs qui sont traditionnellement les leurs ou qu'ils se soient basés sur des témoignages oculaires. Mais la méthode qu'il emploient réussirait à ôter toute crédibilité à